

LA LETTRE DU SCA

LA LETTRE D'INFORMATION DU SCA N° 19 - NOVEMBRE 2014

- La filière RHL
- 4 décembre, un rendez-vous électoral majeur
- Innover, un état d'esprit à partager



***Septembre 2014,
lancement du SCA 21,
le SCA du 21^{ème} siècle***



Cette lettre du SCA revêt une importance particulière pour notre service. Depuis le 1^{er} septembre nous sommes en effet tous engagés, sous les ordres du chef d'état-major des armées, dans une réforme sans précédent à l'échelle de l'administration militaire.

La transformation majeure qu'il nous incombe de mener à son terme a été voulue par le ministre de la Défense. En écho à la modernisation des métiers conduite par le Secrétaire général pour l'administration, notre transformation poursuit celle de l'administration générale et du soutien commun (AGSC) à laquelle doit s'appliquer une logique de «bout-en-bout» affectée jusqu'à présent aux soutiens métiers. Cette transformation doit permettre de promouvoir un modèle d'administration économe en personnel, contribuant à la déflation des effectifs induite par la LPM 2014-2019. Elle doit surtout garantir une amélioration de la qualité du soutien, particulièrement dans son volet opérationnel. Vous serez les acteurs majeurs de cette réforme, héritiers de différentes cultures de l'appui aux forces, du soutien de l'homme et du combattant. Vous porterez l'ambition du « SCA 21 » qui doit bâtir l'administration militaire du 21^{ème} siècle dans un environnement complexe, concurrentiel, et évolutif.

Conscient de l'ampleur de la tâche, je vous assure de tout mon soutien et vous témoigne toute ma confiance.

CRGHC Jean-Marc Coffin

ACTUALITÉS

- Septembre 2014, les armées poursuivent leur transformation.

GRAND ANGLE

- La filière RHL.

MÉTIERS

- Le « Trident d'or » met à l'honneur les cuisiniers de la défense.

ACTIVITÉS OPÉRATIONNELLES

- DIRCOM Barkhane : une DIRCOM sans frontières.
- Électromécaniciens frigoristes en opérations extérieures, des techniciens spécialistes.

TRANSFORMATION

- Un séminaire de rentrée pour bâtir le SCA du 21^{ème} siècle.
- Le point de vue du colonel Paul Duvivier, chef du GSBdD de Paris Versailles.
- EMO-SCA : bienvenue au petit nouveau !

RESSOURCES HUMAINES

- 4 décembre, des élections d'une ampleur inédite.
- Création d'une sous-direction organique.

EN BREF

- Innovez ... vous en avez toujours rêvé !
- L'ECA toutes voiles dehors.

D'HIER À DEMAIN

- L'intendance combattante des Forces françaises libres.

Tout le monde savait que c'était impossible à faire. Puis un jour quelqu'un est arrivé qui ne le savait pas, et il l'a fait. » Winston Churchill

SEPTEMBRE 2014, LES ARMÉES POURSUIVENT LEUR TRANSFORMATION

Le 1^{er} septembre 2014 était officiellement mise en place la nouvelle organisation du service du commissariat des armées dont la manifestation la plus emblématique est certainement le rattachement des groupements de soutien de base de Défense (GSBdD) au service du commissariat.

Trois moments forts ont marqué cette évolution dans l'organisation du soutien des armées.

Un séminaire a tout d'abord réuni le 25 septembre à l'École des commissaires des armées, à Salon-de-Provence, les chefs des organismes du SCA et fixé un cadre d'action pour la conduite de la transformation*.

Le chef d'état-major des armées, le général d'armée Pierre de Villiers, a présidé le 26 septembre à Salon-de-Provence, une cérémonie militaire consacrant ce rattachement. Symbole de la création d'une nouvelle communauté du soutien, entièrement tournée vers la satisfaction des besoins du combattant, les soixante-quatre fanions des groupements de soutien de base de défense métropolitains, de l'outre-mer et de l'étranger se sont imbriqués avec les trente-deux fanions des organismes du SCA. Un bloc uni matérialisant la constitution du soutien commun de proximité confié à la chaîne SCA.



Les quatre vingt seize fanions des organismes du SCA formant un bloc uni.

En présence du directeur central du SCA, le CRGHC Jean-Marc Coffin, et du VAE Eric Chaplet, sous-chef performance de l'état-major des armées, le CEMA a salué la création d'un service fort de 29 000 personnes, civils et militaires, dont la vocation est d'assurer le soutien commun des armées. Il a rappelé que l'engagement opérationnel, seule raison d'être des armées, ne pouvait réussir que soutenu par une administration militaire rénovée et performante dont le SCA est désormais le garant.

A l'occasion de la cérémonie, le CEMA a tenu à rencontrer les élèves de l'École des commissaires des armées. Au cours de ce qu'il a voulu être un moment d'échange privilégié avec les élèves des promotions 2013 et 2014, le général d'armée de Villiers a insisté sur l'importance des valeurs militaires, leur rappelant qu'avant d'être des administrateurs, ils étaient avant tout des officiers.



* Retour sur le séminaire dans la rubrique « Transformation », pages 8 et 9.

UNE SIRÈNE POUR CONDUIRE LA FILIÈRE RHL

Ouvert à Lyon le 1^{er} septembre et dernier-né des organismes du SCA, le CERHÉIA* est un centre totalement dédié à la filière Restauration - Hébergement - Loisirs.

Le CERHÉIA a la responsabilité de conduire et d'assister les services soutien vie dans la mise en œuvre de la politique, en matière RHL, négociée préalablement par l'officier responsable de la filière avec les « grands comptes » (armées, directions et services).

La mission de ce nouveau centre est également de porter les enjeux de transformation de la filière, en particulier la volonté d'en professionnaliser les acteurs en les recentrant sur les prestations délivrées aux ayant droits. Dans la logique du « bout en bout », le CERHÉIA dialogue directement avec les services soutien vie et les CPA**, tout en continuant à s'appuyer sur les sections RHL des BCA*** des PFAF.

Le CERHÉIA est aujourd'hui armé par cinquante personnes, militaires et civils de la Défense. Dirigé par le CRC1 Bournizien, qui était jusqu'à l'été chargé de mission RHL auprès du directeur central, il s'appuie sur trois divisions : la division filière, la division conduite et la division métier.



- La division filière est responsable de l'ingénierie des processus propres à la filière (politique alimentaire, processus de production...), de l'analyse des risques, qualité/hygiène, des sujets liés à la transformation, aux MRC (ingénierie et infrastructure), ainsi que du pilotage (contrôle de gestion des cercles et contrôle interne).
- La division métier définit les besoins en matière RH, gère le budget UO alimentation et exprime les besoins en matière d'achats.
- La division conduite est chargée de la maintenance des systèmes d'information (SIGMESS et e-hôtel), du suivi et du conseil relatifs à la réglementation, ainsi que de l'expertise RH.

Pour symbole, le CERHÉIA a choisi une sirène combattante, armée d'une épée et frappée d'un trident, créature mythologique renvoyant aux vertus de l'hospitalité militaire dans ses trois composantes traditionnelles : le couvert, le gîte et l'agrément.

C'est cette symbolique qui incarnera pour l'avenir tout à la fois « l'enseigne » RHL et la vaste communauté professionnelle de dix mille agents, civils et militaires, qu'elle représente.

*Centre expert de la restauration et de l'hébergement interarmées.

**Centre de production alimentaire.

***Bureau conseil et assistance.

RHL, UN ACTEUR DE PREMIER PLAN SUR LA SCÈNE NATIONALE

La restauration du MINDEF c'est :

- 750 M€ de ressources engagées (4^{ème} acteur français)
- un effectif de 10 000 personnes (4^{ème} acteur français)
- 195 millions de repas servis par an (5^{ème} acteur français)

L'hôtellerie du MINDEF c'est :

- 1 100 sites d'hôtellerie (2^{ème} rang au plan national)
- 40 000 chambres (3^{ème} rang au plan national)

LE « TRIDENT D'OR » MET À L'HONNEUR LES CUISINIERS DE LA DÉFENSE



Chaque jour, le personnel de cuisine des cercles réalise une véritable prouesse technique : élaborer un repas complet comportant entrée, plat chaud garni, fromage, dessert (et petit pain !) avec un budget total

de 3,10 € TTC, ce qui correspond aux normes fixées par les armées.

Pour mettre en valeur cette performance, le SCA, en partenariat avec l'Économat des armées (EdA), a décidé d'organiser un concours de cuisine baptisé « Trident d'or ».

Tous les deux ans, les meilleurs spécialistes se confronteront dans leurs conditions réelles d'activité.

Première étape de ce concours, les éliminatoires qui se sont déroulés le 16 octobre à l'école des Fourriers de Querqueville. Trente-trois équipes de deux personnes, civiles ou militaires, ont concouru le 16 octobre pour qualifier les huit meilleures d'entre elles pour la finale qui se déroulera au premier semestre 2015.

Le principe du concours est simple. Chaque équipe doit proposer une recette de plat principal et une recette de dessert, pour huit personnes, à partir d'un panier approvisionné par l'EdA dans le strict respect des 3,10 € TTC.

Chaque production est jugée, selon des critères techniques et gustatifs, par un jury composé de professionnels de la restauration du ministère et du secteur privé.

Ce trophée est l'occasion de valoriser le professionnalisme des membres de la communauté RHL et de redonner de la fierté à l'ensemble de cette communauté.



Phase de dressage du plat : une étape importante.



Un concours sur le thème « plumes d'automne et délices de pommes »



DIRCOM BARKHANE : UNE DIRCOM SANS FRONTIÈRES

Face à des groupes armés terroristes toujours plus transfrontaliers, l'opération Barkhane fusionne et remplace le 1^{er} août 2013 les opérations Serval et Épervier. Sur la zone sahélo-saharienne, les forces françaises passent de 3 300 à 3 000 militaires et le poste de commandement interarmées de théâtre bascule de Bamako à N'Djamena, 2 500 km plus à l'est.

Pour le SCA, il s'agissait d'accompagner cette « régionalisation » en relevant un défi inédit et ambitieux : la fusion de deux DIRCOM en OPEX. Objectif : mutualiser les moyens afin d'économiser des effectifs sans dégrader la qualité du soutien.

Grâce à l'assistance technique de la direction centrale du SCA et du CIAO, les anciennes DIRCOM Serval (Mali) et Épervier (Tchad-Niger) ont réussi conjointement au printemps une manœuvre complexe sur les plans financier, contractuel et humain. On relèvera la création de deux trésoreries militaires supplémentaires, la mise en place des applications Cristal et Numéraire, le transfert de l'activité Chorus ainsi que de quarante contrats sur N'Djamena et la reconfiguration du personnel entre Bamako et Goa.

Le 3 juin 2014, l'EMA/CPCO pouvait officialiser une nouvelle DIRCOM comptant trente-deux militaires au lieu de trente-neuf. La portion centrale siège dans la capitale tchadienne et trois antennes sont déployées sur les autres grands sites opérationnels : Gao, au Nord du Mali, Bamako, le temps du désengagement du camp Damien-Boiteux, et, enfin, Niamey, au Niger.



Afin de pallier les inconvénients résultant des éloignements considérables sur trois pays, la DIRCOM Barkhane concilie décentralisation (larges délégations de signature d'achats-marchés consenties aux chefs d'antenne), mutualisation (un seul responsable budgétaire, un unique ordonnateur secondaire et responsable du pouvoir adjudicateur : le DirCOM), ainsi que contrôle (suivi hebdomadaire d'activité par antenne et contrôle interne « régionalisé »).

Cette DIRCOM inédite a un plan de charge à la hauteur de sa zone de couverture et gère un budget local de près de 100 M€. Elle passe des marchés d'infrastructure et de transport, contractualise des moyens additionnels au profit de Niamey comme de la future base avancée au Nord-Niger (restauration, véhicules, matériels d'escale-transit), et pilote l'externalisation confiée au Tchad à l'économat des armées.



B.A. 172 "Sergent-chef Adji Kossel / N'Djaména - TCHAD"

10 Octobre 2014

ÉLECTROMÉCANICIENS FRIGORISTES EN OPÉRATIONS EXTÉRIEURES, DES TECHNICIENS SPÉCIALISTES

Techniciens du chaud et du froid, les électromécaniciens frigoristes assurent, au quotidien, le confort de nos militaires déployés. Projetés sur des exercices, en métropole et en opérations extérieures, leur rôle consiste à garantir un bon niveau de vie au personnel des détachements opérationnels, en assurant le soutien logistique et la bonne tenue des installations.

Ils sont les experts locaux en matériels de restauration collective, équipements sanitaires ou climatisation.



Installation de l'environnement d'une machine à laver la vaisselle industrielle : tapis roulant pour desserte des plateaux

Le SGC Levet et le SGT Dutrait exercent leurs fonctions à l'ELOCA* de Mourmelon. En début d'année, ils ont effectué une mission au sein de la force Licorne, force qui accompagne la réforme de l'armée ivoirienne et, par le maintien d'une présence militaire, assure la protection des ressortissants.

« Pour cette mission, et contrairement à d'autres, nous n'étions pas chargés de l'entretien du matériel projeté. Nous devons réaliser le montage de 223 matériels de restauration collective destinés à l'ouverture du nouveau point de restauration du camp de Port-Bouet », explique le SGC Levet. « La principale difficulté aura été la coordination du chantier. Durant dix-neuf semaines, la réception des éléments acheminés de métropole et l'infrastructure locale ont révélé des anomalies techniques. Par exemple, pour l'installation des douze chambres froides, la mise à niveau des sols a dû être préalablement réalisée. Nous avons reçu l'aide précieuse du service local d'infrastructure. Des pannes sur les groupes frigorifiques, pourtant neufs, ont également dû être résolues. Et tout cela en respectant le calendrier prévisionnel de la mission ! »

Ce poste demande d'être polyvalent, disponible et volontaire. Souvent appelé le « travailleur de l'ombre », l'EMF ne fait pas partie des unités opérationnelles, mais son travail est indispensable pour permettre la réalisation de la mission des militaires en OPEX. « Nous avons intégré une équipe mandatée par le CESGA** qui a constitué une véritable « task force » du point d'alimentation de l'opération Licorne » précise le SGT Dutrait. Cela a permis de démontrer notre polyvalence et notre capacité à évoluer dans un chantier particulier. Cette mission a été particulièrement enri-

chissante, elle diffère du dépannage et de l'entretien courant du matériel projeté. »

Sur les théâtres, militaires engagés et techniciens spécialistes coopèrent et partagent le quotidien. « Nous nous sommes intégrés rapidement et très facilement à la Force », souligne le SGC Levet. « Nous avons même participé, au sein du Batlog, à l'exercice Vauban », poursuit le SGT Dutrait. Il s'agissait de deux exercices conduits par la Force Licorne, qui visaient à mettre en œuvre le plan de défense de ses emprises et à tester la procédure d'évacuation sanitaire par aéronef. »

Quels que soient les théâtres où les forces en opérations sont projetées, le travail des électromécaniciens frigoristes est indispensable à la réalisation de leur mission. En maintenant et en améliorant la vie quotidienne des militaires déployés, ils contribuent activement à leur soutien.

* Établissement logistique du Commissariat des armées.

**Centre d'Expertise de Soutien Général des Armées.

UN SÉMINAIRE DE RENTRÉE POUR BÂTIR LE SCA DU 21^{ème} SIÈCLE

Le séminaire qui s'est déroulé le 25 septembre à l'École du Commissariat des armées à Salon-de-Provence a fixé à l'ensemble des organismes du SCA un cadre d'action pour la conduite de la transformation. Les contrats de service entre les organismes du SCA et les armées, directions et services (ADS) et la qualité du service rendu (QSR) seront les outils quotidiens du soutien de proximité.

Lors de cette journée, l'équipe de direction a fait un point des grands sujets en cours : activités opérationnelles du service, problématiques liées à la solde et aux changements de résidence et innovations liées à la dématérialisation des procédures, notamment.

Chacun des participants a pu mesurer le défi de la transformation. La logique de « bout en bout », réservée jusqu'à présent aux seuls soutiens spécialisés, s'applique désormais à l'administration générale et au soutien commun.

À l'issue des interventions, le directeur central a rappelé les qualités foncières dont chacun devra faire preuve pour que réussisse cette réforme d'ampleur : audace, modestie, et réalisme.



*Intervention d'ouverture du CRG1 Laroche de Roussane,
directeur central adjoint du SCA*

LE POINT DE VUE DU COLONEL PAUL DUVIVIER, CHEF DU GSBDD DE PARIS VERSAILLES

Colonel, en quelques mots, quel est votre sentiment à l'égard du rattachement des groupements de soutien au SCA ?

Le passage sous l'autorité du SCA ne m'a posé aucun problème. J'ai fait allégeance à mon chef et je sais que mon chef prêterait à ses subordonnés l'attention qu'ils méritent. C'est une question de confiance réciproque, chacun a besoin de l'autre. Cette nouvelle tutelle me semblait naturelle et cohérente compte tenu de la nature de notre mission. Je dirais même que je la souhaitais dans un souci de clarté et d'efficacité. J'ai pour l'instant l'impression d'entrer dans un monde qui se remet en question, qui veut avancer et qui est empreint de pragmatisme et d'intelligence de situation. Je suis donc confiant !



Le séminaire vient de s'achever, avez-vous obtenu les réponses aux questions que vous vous posiez ?

Ce séminaire était indispensable et attendu. Il a donné le « la » et nous a fourni beaucoup d'orientations stratégiques. Les directives de filières devraient suivre.

Les réponses étaient bonnes et adaptées et les remarques ou réserves émises, légitimes compte tenu des difficultés structurelles, conjoncturelles ou locales. Je crois aux vertus de l'échange. Cet effort d'associer et d'écouter les chefs de GS est essentiel.

Nous sommes bien tous membres du SCA et ce, sans états d'âme.

Quelles sont vos préoccupations immédiates, et à moyen terme ?

Tout d'abord, si le modèle théorique est séduisant, ma préoccupation est la capacité de notre ressource humaine dont je fais partie, déjà efficace et animée d'un remarquable état d'esprit, à relever un tel défi. Le travail de mise à niveau, de pédagogie, de patience, de vulgarisation, de formation et d'adhésion sera très important. Le véritable enjeu, c'est le personnel, c'est lui qui, *in fine*, mettra en œuvre la réforme.

Ensuite, si l'approche matricielle et technique ne me pose pas de soucis, elle ne doit pas faire oublier que le propre d'un chef de GS, quelle que soit la taille de celui-ci, touche au commandement et à l'humain, qu'il a des responsabilités juridiques importantes et qu'il doit être, lui aussi, soutenu par ses chefs. Une dernière remarque. J'espère que l'IDF, qui est une BdD particulière, fera l'objet d'une étude et d'un modèle adaptés.

EMO-SCA, BIENVENUE AU PETIT NOUVEAU !

« Bienvenue au petit nouveau ». C'est en ces termes que le général Patrick Brethous, chef du Centre de planification et de conduite des opérations (CIAO), a salué l'arrivée de l'EMO-SCA au sein de la communauté des opérations.

Créé le 1^{er} septembre 2014 au sein de la direction centrale du SCA, l'EMO-SCA a pour mission de garantir à l'état-major des armées que le SCA continuera à être au rendez-vous des activités opérationnelles des forces armées.

Structure légère, armée d'une vingtaine de militaires aux parcours variés, l'EMO-SCA doit donc fédérer les énergies du service vers les opérations. Il est ainsi organisé pour piloter la préparation opérationnelle individuelle de chaque personnel militaire dans la perspective d'une projection en opération extérieure ou d'une participation à une mission intérieure.

L'EMO-SCA prospecte et désigne le personnel de la chaîne pour les activités opérationnelles requérant une composante SCA. Il coordonne l'action des centres experts et des GSBdD dans la gestion des renforts sur le territoire national et celle des alertes. Particulièrement impliqué dans la mise sur pied de l'échelon national d'urgence, entré en vigueur le 28 septembre 2014, le SCA y contribue en mettant à disposition du personnel militaire, des ressources des filières habillement et soutien de l'homme et des capacités de transport de personnel.

L'effort initial de l'EMO-SCA consistait à assurer la transition avec les structures anciennes,

notamment le bureau activité du CPCS et la cellule opérations du SCA. Un échelon précurseur a donc été mis en place du 1^{er} juillet au 1^{er} septembre 2014. Cette structure, copilotée par le CPCS et la DCSCA, a permis d'assurer la continuité du soutien AGSC aux engagements opérationnels. Aucune rupture n'est intervenue, que ce soit en matière de désignation pour les OPEX ou de soutien aux activités sur le territoire national.

Cet objectif initial atteint, la nouvelle structure doit maintenant porter l'effort sur les « travaux de fond » qui permettront à chaque organisme du SCA d'orienter son action en vue de la réalisation du contrat opérationnel du service, auquel il devra consentir toute la réactivité nécessaire. Dans ce domaine, l'efficacité primera toujours sur l'efficience ! La réorganisation des armées est en cours. Le resserrement des états-majors et l'apparition de nouvelles structures interarmées façonneront au cours des prochains mois une nouvelle communauté des opérations. L'EMO-SCA devra donc établir des relations fluides avec les taskers et les partenaires du service pour que le soutien SCA demeure cohérent avec les engagements opérationnels des forces armées.

Enfin, à plus long terme, il contribuera à optimiser la préparation et le soutien des activités opérationnelles par le SCA, notamment au sein des GSBdD. Sa contribution devra simplifier l'exécution et le pilotage de la préparation opérationnelle individuelle. Elle devra également faciliter la mise en œuvre du contrat opérationnel du service.



4 DÉCEMBRE, DES ÉLECTIONS D'UNE AMPLEUR INÉDITE POUR LE SCA

Si vous êtes civil de la Défense, vous élierez dans un peu plus d'un mois vos représentants. En votant, vous choisirez ceux qui défendent vos droits.

Le 4 décembre prochain, le personnel civil des organismes du SCA élira ses représentants au comité technique de réseau (CTR) du service, instance de concertation, de discussion et d'information.

Avec le rattachement des groupements de soutien des bases de défense au SCA au 1^{er} septembre dernier, ce sont près de 12 000 agents qui éliront les dix nouveaux représentants au comité technique de réseau.

Par le nombre de ses électeurs, le CTR du SCA constituera ainsi une des plus importantes instances de concertation civile du ministère de la Défense. Il assurera un dialogue social de proximité avec les représentants du personnel civil que vous élierez.

Les attributions de ce comité de réseau sont très larges et portent sur des domaines comme la formation, les orientations en matière de politique indemnitaire, la gestion prévisionnelle des effectifs, l'égalité professionnelle.

Mme Anne-Gaël Le Mener, conseiller social du directeur central, assistée de Mme Ludivine Jacques, assure la coordination de ces élections. Elle est la correspondante des présidents de sections de vote, des organisations syndicales et du réseau des correspondants élections.



N'hésitez pas à les contacter, elles sont à votre écoute pour toute question relative à ces élections :

Madame Anne-Gaël Le Mener :
01 45 52 40 93 – 811 117 40 93
anne-gael.le-mener@intradef.gouv.fr

Madame Ludivine Jacques :
01 45 52 45 73 – 811 117 45 73
ludivine.jacques@intradef.gouv.fr

CRÉATION D'UNE SOUS-DIRECTION ORGANIQUE POUR ASSURER LE SOUTIEN DES ORGANISMES DU SCA

La profonde transformation du soutien commun a induit la réorganisation de notre service afin d'opérer l'administration générale et le soutien commun (AGSC) selon une logique de « bout en bout ». La direction centrale du SCA a été remaniée et s'appuie désormais sur cinq sous-directions dont une sous-direction « organique ».

La création de cette sous-direction s'appuie sur trois principes fondateurs. L'un, opératif, donne aux établissements du SCA l'ensemble des attributions de la fonction employeur et donne du sens à l'exercice de cette responsabilité. L'autre, stratégique, offre aux interlocuteurs du SCA, gestionnaires de ressources pour l'essentiel, de la lisibilité par la déclinaison des fonctions organiques du plan de transformation du service. Le dernier enfin, assure à l'ensemble du « terrain » la nécessaire équité dans l'exercice,

au quotidien, du soutien AGSC. Cette nouvelle structure s'appuie, outre sur un bureau des affaires générales, sur un centre de soutien organique composé de deux divisions : la division « Ressources humaines » et la division « Soutien organique ».

Sa mission est d'assurer le soutien global des organismes du SCA, tant en matière de ressources humaines, que de sécurité des systèmes d'information, de protection du secret, d'infrastructure et de prévention. Ces actions doivent être menées en promouvant l'innovation technologique, fonctionnelle et professionnelle, afin de repenser, avec et pour tous, les modalités d'un soutien rénové. Faire « Autrement , ensemble », tel est l'enjeu de la sous-direction organique, déterminée et résolue à appréhender les importantes mutations actuelles.

INNOVEZ... VOUS EN AVEZ TOUJOURS RÊVÉ !

Le SCA se transforme et l'arrivée des groupes de soutien n'est qu'une étape. Pour réussir une telle évolution de périmètre et la mise en œuvre du « bout en bout », il faudra aller plus loin, faire preuve d'audace, innover.

Pour concrétiser cette ambition, le service s'engage dans une double démarche : se doter d'une structure dédiée et mettre en place un dispositif de recueil et d'accompagnement des projets innovants. Mais surtout, le SCA compte sur les initiatives, les projets, individuels ou collectifs. Vos projets, nos projets doivent nous permettre de construire ensemble un service moderne pour une administration militaire moderne. L'innovation doit être un véritable état d'esprit. En tout premier lieu technologique, elle doit infuser tous les

domaines d'activité et tous les organismes du service. À la direction centrale, le bureau « Prospective – Innovation » est à la manœuvre. Il fixe le cadre le plus adapté pour écouter et recueillir les idées. C'est à partir de ce bureau que seront pris en charge et accompagnés les projets innovants.

Et pour donner du sens à l'innovation au SCA, relever le défi du soutien des armées et des militaires, l'objectif est tout autant de renforcer la satisfaction des soutenus que celle des souteneurs, le plus rapidement possible et au plus près de la communauté militaire dans laquelle le SCA est partie prenante.

**Innover, c'est notre état d'esprit,
à nous de le partager !**

L'ECA TOUTES VOILES DEHORS

Chaque année en septembre à Marseille, les rencontres internationales du droit et de la plaisance, la Juris'cup, réunissent juristes et gens de la mer pour une journée de colloque sur le droit de la plaisance, suivie de trois jours de régates en rade de Marseille.

Cette 24^{ème} édition de la Juris'cup marquait la 1^{ère} participation de l'École des Commissaires des armées qui confirme ainsi l'attachement des commissaires à la communauté des juristes.

L'équipage des jeunes élèves commissaires, issus de la première promotion interarmées de l'ECA, courait sur *Oxala*, un Hanse 461 de 14,20 m appartenant à un skipper de renom, André Morante. Ce dernier, très pédagogue, avait su faire partager sa passion aux membres de l'équipage.



L'équipage d'OXALA quelques heures avant le départ

« Contrairement aux années précédentes, nous avons formé cette année un équipage « multiculturel » avec des élèves commissaires issus des milieux de l'armée de terre, de l'armée de l'air, de la marine et du service de santé des armées », explique le commissaire élève Adrien Mouille, responsable du projet et membre de l'équipage.

À travers cette manifestation sportive, les jeunes officiers ont porté les valeurs de ténacité, de cohésion et de loyauté. Mais également de générosité. La promotion « première ligne » de l'ECA soutenait en effet l'association « Vision du monde », première ONG de parrainage d'enfants au monde, qui aide les plus démunis de la planète à bien grandir.

Malgré un spinnaker déchiré, *Oxala* et son équipage enthousiaste franchissaient la ligne en 10^{ème} position. Bravo, rendez-vous l'année prochaine !



L'INTENDANCE COMBATTANTE DES FORCES FRANÇAISES LIBRES : UN MODÈLE D'ADAPTATION ET DE RÉSILIENCE

Désorganisée par la défaite de juin 1940, l'Intendance a immédiatement été recréée au sein de la France Libre, en Grande Bretagne, assurant la continuité du service dans les conditions les plus difficiles. Créé dès la fin de 1940 au profit des troupes d'Afrique Equatoriale française (AEF) ralliées à la France Libre, le groupe d'exploitation divisionnaire n°1 (GE.1) a participé à tous les combats menés par les Forces françaises libres.

Embryonnaire au début et pourvue en moyens comptés, l'Intendance des FFL a été rapidement structurée lors de la constitution de la brigade française d'Orient (BFO). Sa première mission opérationnelle lui a été confiée lors de l'installation de la BFO au Soudan anglo-égyptien, sur les bords de la Mer Rouge. Dans un environnement désertique, celle-ci consista à maintenir un flux régulier de ravitaillement entre Free Town en Sierra Léone et Port-Soudan via Durban en Afrique du Sud. Les distances, l'étiement des routes logistiques et un terrain particulièrement difficile nous renvoient sans cesse aux contraintes vécues quotidiennement par les formations logistiques sur les théâtres contemporains.

Cependant, le fait d'arme le plus marquant de son engagement opérationnel devait rester celui de sa participation au ravitaillement des troupes pendant la bataille de Bir-Hakeim. Après avoir participé aux opérations de Syrie au plus près des forces, le GE.1 a été dirigé vers la Libye. En janvier 1942, il est engagé à la passe d'Halfaya, contre l'Afrika Korps. Puis en février, alors que les forces britanniques se replient après avoir subi des lourdes pertes et que la route du Caire et du Canal de Suez est ouverte, la 1^{ère} DFL, aux ordres du général Koenig, se voit confier le secteur de Bir-Hakeim, charnière entre la mer Méditerranée et les sables mouvants de la dépression d'El-Kantara. Le 14 février, les premiers éléments s'implantent à Bir-Hakeim et réalisent un périmètre défensif entouré de champs de mines, d'un réseau de tranchées et d'abris enterrés ainsi que de points circulaires d'appui feu antichar et antiaérien. Le 24 avril, les travaux d'organisation du terrain sont achevés et, le 27 mai, l'offensive du général Rommel débute. Le 3 juin, le siège commence et durera huit jours : les 5 500 Français libres subissent les bombardements aériens et d'artillerie ainsi que les assauts répétés des blindés germano-italiens. Dans la nuit du 10 au 11 juin, les 4 000 rescapés de la brigade s'ouvrent de vive force un passage à travers les lignes adverses. Le GE.1 fut l'un des acteurs logistiques de ces combats en assurant avec succès une mission de ravitaillement difficile en vivres et en eau et ce jusqu'à l'épuisement des stocks le 10 juin. Un dépôt de 35 000 rations avait en effet été aménagé au cœur du dispositif de défense et furent gérées au plus près. Pour l'eau, seuls deux litres purent être distribués par homme et par jour pendant les combats.

Par la suite, le GE.1 a participé à la bataille d'El-Alamein et à la campagne de Tunisie qui s'est achevée par la prise de Tunis en juin 1943. Il a ensuite été engagé en Italie, amalgamé aux troupes venant d'Afrique du Nord, en France, lors des combats de la Libération, et enfin de nouveau dans le nord de l'Italie jusqu'en mai 1945.

Les qualités d'adaptation et de résilience de nos anciens doivent nous guider dans la conduite résolue des profondes réformes de notre époque.



Colonne de ravitaillement dans le désert libyen



Soldats du groupe d'exploitation